

séquent malsaines. La mienne, construite à grand frais il y a trois ans possédait ce défaut à un tel degré que l'eau tombe presque continuellement du plafond par gouttellettes; j'ai fait mettre un ventilateur, mais je dois avouer qu'il est souvent fermé et je crois qu'il est difficile qu'il en soit autrement pendant les jours froids de nos hivers. Le plafond est en madriers de pin embellis et vetés. L'écurie se trouve dans un endroit haut et elle est bien éclairée, et le ventilateur fonctionne bien.

L. L. A. M., Sainte-Anne de Sorel.

RÉPONSE—La lettre qui précède soulève une question d'intérêt général dans notre province. Dans les grands froids, plus les écuries sont chaudes et bien closes, plus le froid extérieur donnera de frimas sur tous les parois de l'écurie, à moins que tous les murs et planchers de haut ne soient faits doubles, chaque doublure étant parfaitement close. Il faut de plus un espace d'au moins deux pouces entre les doublures. Sans cela le froid traversera le mur et le plancher; une forte couche de frimas s'attachera à l'intérieur du plancher, la chaleur des animaux fera fondre ce frimas et donnera l'humidité dont on se plaint. Quant aux ventilateurs, on aurait tort de les fermer. Il vaut mieux en rétrécir l'entrée avec un bouchon de paille quand il fait très froid. Remarquez que nous parlons d'au moins deux ventilateurs, car un seul serait à peu près inutile, la circulation de l'air se faisant très difficilement par une seule ouverture. Nous sommes d'avis que l'air pur et sec est beaucoup plus utile aux animaux que l'air chaud. Plus il y a de chaleur, en temps froid, mieux c'est, évidemment, mais à la condition que l'humidité et les miasmes s'échappent au moyen des ventilateurs.

Stalles fermées ou libres. Fumier frais.

Ayant entendu parler avec avantage d'une étable pour les vaches où il n'y aurait pas de p. vages et où elles seraient libres dans un clos de six pieds carrés. Veuillez donc me renseigner par la voie de votre Journal et me signaler les commodités et les inconvénients de cette sorte d'étable à vaches. (1)

Seriez-vous aussi assez bon de me dire s'il y aurait des inconvénients d'ensouler au printemps du fumier de l'hiver vu le danger pour les mauvaises graines. (2)

Une information obligez votre dévoué.

J. L.

(1) C'est le meilleur moyen, incontestablement, de conserver tout le fumier, solide et liquide, à la condition évidemment d'avoir toujours une abondance de litière à mettre sous les animaux. Il n'y a pas d'autre inconvénient à ce système que celui de s'assurer d'avance une abondante litière, si ce n'est l'espace additionnel que prend ainsi chaque animal. En revanche, les vaches prennent suffisamment d'exercice dans leur stallé sans avoir à sortir, se frottent sur les divisions et se maintiennent ainsi plus proprement. Pour nos vaches ordinaires, je crois que 8x10 ou même 6x10 suffiraient. Généralement, nos vaches occupent 3x14 quand elles sont attachées. On voit que les stallés ou BOXES nécessitent le double de l'espace environ donné aux animaux attachés.

(2) On peut ensouler le fumier frais dans des sillons pour les légumes, sans inconvénients. Il vaut mieux cependant le mêler convenablement en tournant les tas aussitôt le dégel complet, mettant au centre du tas les pailles et autour le fumier chauffé. Ces tas refaits devraient être montés perpendiculairement sur les côtés, sur une largeur de deux pieds environ et une hauteur de six pieds au plus, pour assurer une fermentation uniforme et pas trop grande. Ed. A. B.

TOPINAMBOUR.

Seriez-vous assez bon de m'informer de ce qui suit, savoir:

1. Où pensez-vous que je pourrais me procurer de la semence de topinambour ?

2. Où pourrais-je avoir aussi un traité sur la manière de cultiver cette plante ?

3. Que pensez-vous de la culture de cette plante dans notre pays ?

Si je vous fais ces quelques demandes, c'est que, voilà une quinzaine de jours, j'ai vu un article dans la *Minerve* disant que la culture de cette plante dans notre province serait très avantageuse pour les cultivateurs.

RÉPONSE—Le topinambour vient bien dans notre pays. Il se conserve parfaitement sous la neige et on le retrouve presque toujours au printemps lorsqu'il n'a pas été entré l'automne. Il se conserve plus difficilement dans les caves, où il est sujet à se dessécher.

Vous pouvez avoir la semence facilement chez M. Evans, à Montréal.

La culture est celle de la patate. Cependant, il faut s'attendre à ce qu'il en reste en terre, et le voir repousser ça et là dans les champs. Sous ce rapport c'est presque une mauvaise herbe.

À où les patates viennent bien, je préfère de beaucoup la patate.

Je l'ai cultivé à plusieurs reprises. Je n'ai pas trouvé les avantages préconisés par quelques-uns.

ED. A. BARNARD.

Influence de la lune dans la culture des pommes de terre.

Monsieur, — Auriez-vous la bonté de me dire ce que vous pensez de l'influence de la lune sur les patates semées dans le croissant ou le décroissant. Je n'ai rien trouvé dans les auteurs qui justifie la croyance populaire: "que le croissant donne des tiges, le décroissant les tubercules." Mon vieux voisin dit qu'on ne sème pas dans la lune et que le tout se résume en histoires de grand'mères; qu'il n'y a aucun fait pour démontrer cette influence. Voudriez-vous me dire, monsieur le directeur, 1. si cette question est traitée dans quelque auteur, et appuyée sur des faits; 2. ce que vous en pensez vous-même. Je serais fort aise d'avoir l'opinion d'un homme de votre compétence en agriculture, sur ce sujet.

Ces questions pourront vous paraître singulières; mais voyez-vous, étant fils et frère de cultivateurs, en contact journalier avec la classe agricole, il n'est pas surprenant que je porte le plus haut intérêt à toutes les questions qui touchent à l'agriculture. Ceci vous explique la liberté que je prends de vous déranger, certain d'ailleurs d'un accueil toujours cordial.

Vous m'obligeriez beaucoup en me favorisant d'une réponse.

*** LA PRÉSENTATION.

RÉPONSE—Depuis vingt ans que je m'occupe de jardinage, j'ai étudié d'une manière pratique, l'une des premières et sous toutes ses formes, la question de l'influence de la lune sur la culture en général, et je dois avouer que après maint et maint essai, je me suis convaincu que la lune n'a aucune influence sur la croissance des plantes dans le sens indiqué par la croyance populaire. Mes choux semés dans le croissant ont pommé, mes pommes de terre semées dans le même temps sont toujours nombreuses à la récolte, enfin tout va bien dans mon jardin, qu'il soit ensemencé à n'importe quelle phase de la lune, pourvu que j'y mette de l'engrais, de l'eau et du soin à demande.

Conclusion, je ne crois pas à l'influence de la lune en jardinage, mais par contre je crois beaucoup en celle du jardinier diligent et connaissant son métier.

J. C. CHAPUIS.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Saint-Justin.—Nous lisons dans le *Journal des Trois-Rivières*:

"L'honorable M. Ross a accepté la tâche d'être le patron du cercle agricole de Saint-Justin. J'étais présent à la demande faite à ce sujet. Notre Premier a accepté ce titre parce que de toutes les paroisses du district, Saint-Justin est la première qui ait possédé un cercle agricole. C'est une bonne fortune